

Château TROTANOY (Pomerol)

Trotanoy est sans discussion, avec Petrus, le plus grand vin de Pomerol. Affirmation qui va peut-être surprendre les profanes et les buveurs d'étiquettes, mais qui est une évidence pour les vrais sachants, ceux qui connaissent non seulement le goût des millésimes des années d'après la seconde guerre mondiale, mais aussi l'histoire de cette finalement récente et hautement respectée appellation !!!

Dans les années 80, j'ai eu la joie d'être, dès mes jeunes 20 ans, retenu comme dégustateur permanent des « Dégustations du Grand Jury » de Jacques Luxey (plusieurs publications de résultats comparatifs de bancs d'essais des grands vins de Bordeaux). L'une d'elles fut une dégustation dite verticale du cru Trotanoy (plus tard ce fut le tour d'une légendaire verticale du Roi Petrus: voir sur mon site internet une rubrique consacrée à cette prestigieuse dégustation).

Je l'avoue en toute humilité, si je fus envoûté par la plupart des flacons, j'étais encore un peu trop inexpérimenté pour en apprécier toute l'étendue subtile.

Mon rapport à Château Trotanoy fut toujours compliqué ; je m'explique, les sentiments mêlaient l'éblouissement face à la finesse, la race, et la grâce de certains millésimes et le désarroi à la dégustation de la plupart des vins produits entre 1983 et 1999 ?!?! Certes les vins étaient bons mais ils ne rivalisaient que rarement avec le mythique Petrus et la nouvelle star de l'appellation : le succulent et envoûtant Le Pin...

Que se passait-il ?

Pourquoi des vins si éloignés des immenses 1962/1964/1966/1967/1970/1971/1975 et, encore plus définitif, évidemment, le chef d'œuvre absolu, le Trotanoy 1961 !!!

Oui, toutes ces prestigieuses récoltes se positionnaient à l'égal des ténors médocains, du raffiné Haut-Brion, du charmeur et subtil Château Palmer, écrasant même les deux joyaux de Saint-Emilion, Cheval Blanc et Ausone...

Le drame de ce grand terroir est peut-être d'être dans les mains du même propriétaire que celui du cru Petrus ?!?!

L'un bénéficierait plus de soins jaloux que l'autre ?!?!

Des tris plus rigoureux à la vendange ?

Des rendements moins retenus ?

Mais, je veux éloigner de vous et de moi-même toutes mauvaises pensées, d'autant que depuis le millésime 2000, ce seigneur de Pomerol offre à nouveau des flacons spectaculaires !!! Néanmoins je regrette encore que son élevage ne soit réalisé qu'avec 50% de barriques neuves ; si j'étais l'heureux propriétaire, je n'hésiterais en aucune façon et opérerais pour un élevage à 100% sous chêne neuf !!!

Bref, cela étant dit, les 2000/2001/2005 et 2006 sont encore pleins de vie et parfaitement délicieux ; mais la progression est encore plus fulgurante depuis la récolte 2009. Les millésimes plus que difficiles que furent 2011/2013 et 2014 offrent tous des vins fins et d'une grande pureté de goût, ils sont aujourd'hui par leurs évolutions stables et qualitatives en bouteilles devant force autres crus bordelais plus médiatiques et flatteurs lors des dégustations primeurs mais qui s'affadissent dans le verre après cinq ans de bouteille ?!?!

Le Château Trotanoy est un exemple parfait de l'histoire récente de la viticulture française d'après guerre ; plus encore, il nous rappelle les errances parfois de vigneron peu scrupuleux ; souvent c'est l'appât du gain qui déclassa un grand cru en vin de simple plaisir. Il est facile en période faste

de forte demande d'augmenter sa production ; mais la funeste conséquence est immédiate, car une trop forte hausse des rendements à la vigne dilue les effets magiques du terroir.

Pour l'anecdote, sachez que durant mes jeunes années de dégustateur, je demandais systématiquement à tous les directeurs de cave que je croisais en terre girondine quelle était leur plus beau souvenir de dégustation de grand cru du Bordelais ?!?! Beaucoup me citaient : Château Trotanoy 1945 ; et sans trop trahir leur confiance, je puis dire que certains de ces messieurs, tous estimables, étaient fort bien placés pour parler des vins du Libournais ?!?!

Moi, j'enrage, car c'est l'une des rares cuvées mythiques de Bordeaux du 20^{ème} siècle que je n'ai jamais pu déguster !!!!

La décennie 2010 du cru Trotanoy va réjouir tous les palais qui aiment les vrais grands vins racés, à l'intensité gustative impressionnante, à la grande subtilité de goût, et l'impressionnante rétro-olfaction...

Jean-Paul Gardère, le grand homme du Château Latour dans les années 60 et 70, m'avait confié sa préférence pour Trotanoy devant tous les autres Pomerol, car il considérait que celui-ci était le plus truffé !!!!

Voilà, Cher lecteur, la vraie passion pour les grands vins... c'est fait de mémoire, de souvenirs, d'échanges entre ceux qui goûtent les vins et peuvent apporter la preuve de leur dégustation ?!?!

Elle ne peut être faite de rapidité, celle des informations aussi stupides, médiocres et égocentriques qui pullulent sur les réseaux sociaux ; nouvelles arènes de la médiocrité heureuse d'un peuple abêti et avachi, qui vit ses fantasmes et, plus grave, sa vie par procuration devant son smartphone ou sur son ordinateur.

Là, il y trouve un crétin, comme lui un peu perdu, qui partage sa même inculture et peut-être plus encore sa frustration...

Donc, soyez très prudents et vérifiez toujours vos sources ; en premier lieu : qui est celui qui s'adresse à vous ?!?! Vérifiez son parcours, ses diverses activités...

Les escrocs sont légions et ils sont finalement facilement reconnaissables, car ils ont toujours quelques choses à vous vendre...

Enfin, revenons à notre Miraculeux nectar qu'est le Château Trotanoy, ce petit bijou de vignoble doit son goût majestueux à son terroir unique et particulièrement complexe... Sa composition faite de graves argileuses est fortement influencée par une veine de terre particulière qui a fait ici remonter des argiles plus foncées, riches en crasse de fer, comme l'on dit ici...

Trois terroirs à Pomerol constituent une singularité particulière : Petrus, Lafleur et Trotanoy. D'autres sont remarquables, mais plus monolithiques, et donc n'atteindront que rarement le niveau de race des trois que je viens de citer.

Toutefois, L'Eglise Clinet, La Conseillante, Le Pin, La Tour à Pomerol, L'Evangile sont par leur emplacement et leur taille, capables de merveilles...

Evidemment je n'oublie pas les autres remarquables, comme Vieux-Château-Certan, Petit Village, et surtout le grand retour du cru La Violette (en effet durant 40 ans, entre 1970 et 2010, aucune bouteille ne m'a laissé la moindre émotion, des vins bien tristes et non représentatifs de sa noble terre). Mais cela, sous l'impulsion d'une nouvelle direction exigeante, n'est plus qu'un très mauvais souvenir et il faudra surveiller de près les progrès de ce très beau terroir !!!

Encore de bons moments en perspective...

Et de nouvelles futures pages à écrire sur le monde stupéfiant et enrichissant des grands vins.

Eric Verdier

Château TROTANOY (Pomerol)

Millésime	NBG	N/20	AP	Millésime	NBG	N/20	AP
1961	2	19	2010	1990	2	17	2030
1962	2	17	2000	1993	3	15	2010
1964	1	18	2010	1994	1	14,5	2015
1966	2	18	2010	1995	1	16	2025
1967	2	16	2000	1996	1	16	2025
1970	3	17,5	2010	1997	3	15,5	2020
1971	1	17	2010	1998	1	16	2025
1972	1	13	1980	1999	1	16	2025
1973	1	1,5	1980	2000	1	17	2030
1974	1	13,5	1985	2001	1	16,5	2030
1975	2	16,5	2020	2004	1	15,5	2030
1976	2	14,5	2000	2005	1	16,5	2035
1978	2	14	2000	2006	2	17	2030
1979	3	15	2000	2007	1	15,5	2025
1980	2	13,5	1990	2009	1	17,5	2040
1981	4	15	1995	2010	1	17	2040
1982	3	16,5	2020	2011	1	15,5	2025
1983	2	13,5	2000	2013	1	15,5	2025
1985	2	15	2020	2014	1	14,5	2025
1986	1	14,5	2000	2015	1	17,5	2040
1988	2	15,5	2010	2016	1	17	2040
1989	1	16,5	2025				

NBG nombre de bouteilles goûtées

N/20 note sur 20

AP apogée estimée





Eric Verdier 2022







Jacques Luxey

LES DEGUSTATIONS DU GRAND JURY

VOLUME 4

- DÉGUSTATIONS VERTICALES D'YQUEM, LATOUR, CHEVAL BLANC, CHEVALIER, TROTANOY, FIGEAC.
- DÉGUSTATIONS HORIZONTALES DES PREMIERS CRUS 1974, 1973, 1971, 1970, 1967, 1966, 1962.
- **CLASSEMENT QUALITATIF DES 200 MEILLEURS BORDEAUX ROUGES.**



Jacques Luxey

☎ (1) 39.69.68.86

CHAPITRE V

Le Château Trotanoy 1961 à 1981

Dégustation du 7 octobre 1985

Vingt-trois dégustateurs : Susan ALLEN (œnologue et journaliste), Philippe DAVERAT (Le Grand Véfour), Dominique DEROZIER (Lucas Carton), Michel DESROCHES (Le Grand Monarque à Chartres), Didier GAURY (La Tour d'Argent), Bertrand LE GUERN (professeur), Daniel HALLÉE (L'Œnothèque), Corinne HUMBERT (scénariste); Yves LALONDRELLE (Le Ramponneau), Marc LAUNAY (Le Berkeley), Jean LENOIR («Le Nez du Vin»), Georges LEPRÉ (Le Ritz), François LURTON (viticulteur), Pierre PAILLARDON (Les Trois Marches), Jacques OLIVIER (Hédiard), Michèle PIGNARRE (courtière), David RIDGWAY (La Tour d'Argent), Anne ROMILLAT (École de Dégustation), Ventura SCHIMICCI (Le Bistrot du Sommelier), Yan SCHWARTZ (écrivain), Eric VERDIER (Flatotel), Freddy et Robert VIFIAN (Tan Dinh).

S'il est des dégustations qui feraient courir la foule des professionnels et amateurs, en voici une ! Trotanoy a une telle cote parmi les grands vins, non premiers crus, que nous avons eu beaucoup de mal à limiter notre groupe à une dimension acceptable pour notre organisation.

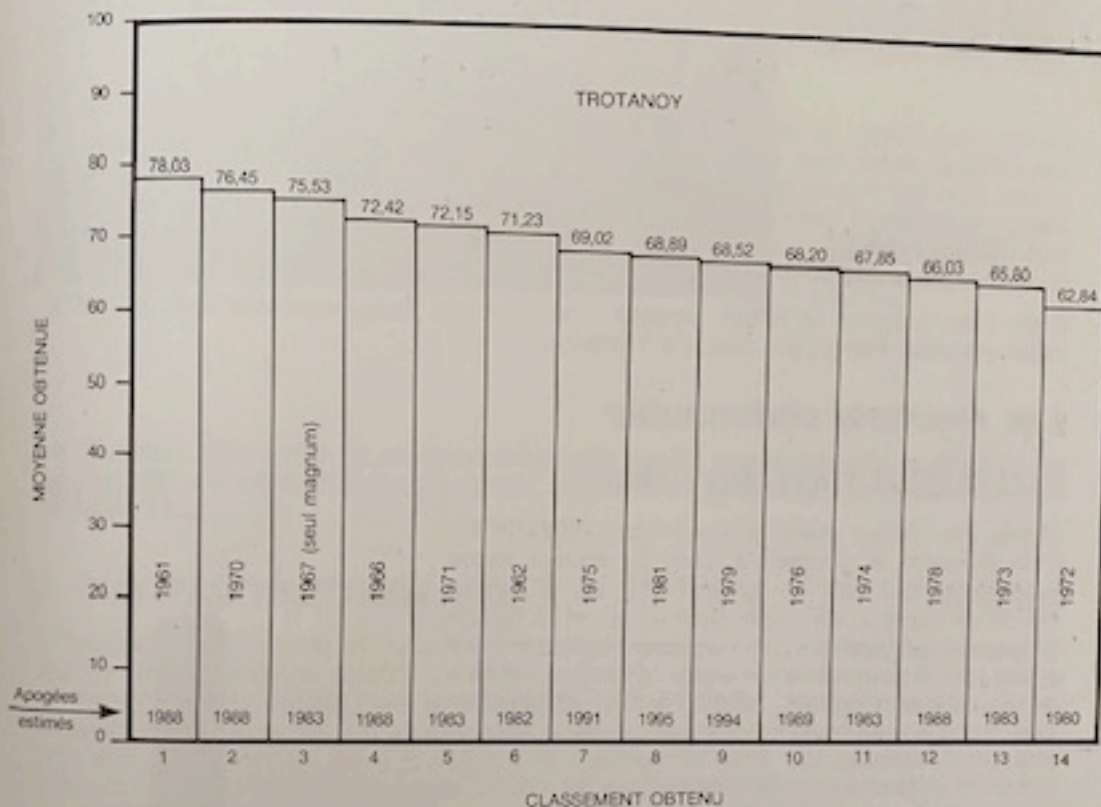
Quatorze millésimes ont été mis en compétition dans la fourchette 1961-1981. Manquaient les petits millésimes 1963, 1965, 1968, 1969, 1977 et 1980, et malheureusement le 1964 dont il ne restait plus un seul exemplaire chez les propriétaires. Les 1972 et 1973 ont été fournis par les frères VIFIAN.

Les résultats synthétisés

Comme cela nous arrive très régulièrement, c'est encore l'inimitable 1961 qui l'emporte assez nettement. Derrière, il convient de souligner les remarquables performances des 1967, 1962 et 1981. A l'inverse, la médiocre prestation du 1978 pourrait étonner. Mais il faudra bien s'habituer à voir, surtout dans le Libournais, les 1979 l'emporter sur les 1978. La démonstration en a été maintenant largement faite dans nos dégustations, les cartes de millésimes publiées ici et là devant être modifiées en conséquence. Enfin, nous remarquerons dans nos résultats que le 1974 de Trotanoy est supérieur au 1973 alors que c'est l'inverse que nous constatons pour la majorité des autres crus.

Pour ce qui concerne les apogées, soulignons — en dehors de l'exceptionnelle longévité du 1961 — que c'est le 1966 qui l'emporte dans l'ordre sur les 1962 et 1970, puis

sur les 1975 et 1967, suivis par 1979, 1981 et 1976. Mais pour le 1967, comme nous disposons d'un magnum, il est plus que probable que l'apogée a été repoussé de quelques années. Le 1972 ferme la marche à ce point de vue, ce qui n'étonnera personne. Six millésimes sont en apogée dépassé, aussi invitons-nous les consommateurs à liquider leurs stocks sans trop tarder.



Le Château Trotanoy

Cette propriété de 9 ha, dont 7,5 de vignes, est située au centre du plateau graveleux de Pomerol dans sa partie la mieux exposée, à 40 m d'altitude.

Ayant appartenu très longtemps aux GIRAUD, courtiers royaux à Libourne au XVII^e siècle, c'est Savinien GIRAUD qui changea son nom de «TROP ENNUIE» en TROTANOY vers 1850, considérant que les noms de Châteaux devaient être facilement retenus par la clientèle proche ou lointaine. Le nom d'origine provenait, nous dit la légende, du fait que les labours étaient assez difficiles (trop ennuyeux...) car il existe sous les graves des lentilles argileuses qui devenaient extrêmement dures dès qu'elles se desséchaient par manque d'eau.

C'est la maison Jean-Pierre MOUEIX qui acquit Trotanoy en 1953 et l'exploite depuis de façon très traditionnelle. La vinification est effectuée sur place dans des cuves classiques en ciment. Par contre, l'élevage est réalisé dans les chais de la maison MOUEIX à Libourne, en barriques neuves évidemment.



Le très haut niveau de qualité et donc de réputation de Trotanoy tire essentiellement son origine, outre d'un remarquable terroir et de techniques viti-vinicoles très soignées, d'un âge moyen du vignoble très élevé (de l'ordre de quarante ans), ce qui est assez exceptionnel dans le Bordelais. L'explication est simple: Trotanoy n'a que très peu subi les conséquences désastreuses des gelées de 1956 du fait de sa situation et de son exposition très privilégiées.

C'est Jean-Jacques MOUEIX, directeur général des Établissements J.-P. MOUEIX, neveu de Jean-Pierre; qui réside à Trotanoy.

Les résultats commentés

1. CHÂTEAU TROTANOY 1961.

78,03/100

«Admirable couleur grenat profond» (M^{me} PIGNARRE).
«Vin puissant et concentré. Une fin encore assez astringente qui doit se fondre» (M. LE GUERN).
«Plein de vigueur, de profondeur et de vie. Il donne l'impression de puissance d'un grand homme qui a beaucoup vécu mais qui n'a pas l'intention de finir sur une chaise roulante...» (M^{me} ALLEN). «Nez vif de terre et de sous-bois d'automne. Très belle attaque tout en souplesse. Vin très harmonieux et fondu. D'ores et déjà une très belle bouteille» (M. LEPRÉ).
«Robe sombre de grand vin à maturité. Nez splendide de puissance et de race. Très grand vin qui donne l'impression que l'on roule en Rolls au milieu de senteurs de cuir blond en fumant un havane» (M. F. VIFIAN). «Superbe intensité des arômes (cuir), mais aussi beaucoup de finesse. Vin remarquable. Quelle intensité! Quel gras! Magnifique bouteille parfaitement structurée procurant les plus grands plaisirs» (M. PAILLARDON).

Quand certains spécialistes, tel le P^r PEYNAUD, nous disent que le 1961 est le seul méritant le qualificatif de «millésime du siècle», nos résultats tendent à leur donner raison. Une concentration inégalée que l'on ne rencontre à ce niveau que rarement dans les 1928, 1929, 1945, 1947, 1949, 1953 et 1959. Mais les plus anciens de ces millésimes sont, sauf exception, dépassés à notre goût, alors que les 1961 sont toujours superbes et presque tous en deçà de leur apogée.





Étant donné la valeur de l'hectare de vignes de Pomerol, tout mètre carré de gazon est considéré comme un grand luxe.

Le Trotanoy 1961 avait été placé septième par quatre grands experts américains en janvier 1982, sur cent vingt-deux (...) 1961 dégustés en trois jours, l'emportant sur trois premiers crus.

2. CHÂTEAU TROTANOY 1970.

76,45/100

« Robe noire. Nez dense et puissant. Attaque tannique d'un vin concentré. Très belle mâche. Beaux arômes encore jeunes. Une belle suavité aromatique. Peut encore attendre » (M. R. VIFIAN). « Robe profonde, rubis brillant. Nez puissant de fruits rouges. Attaque franche. Vin élégant, très aromatique, bien équilibré et persistant. Une très grande bouteille » (M. LAUNAY). « Beaucoup de gras, de volume et de race. Magnifique bouteille avec une jolie finale » (M. PAILLARDON). « Nez profond et complexe. Beaucoup de fruits et d'épices très fins. Attaque très souple et très ronde. Beaucoup de fondu. Tanins bien assimilés. Grand vin franc et viril » (M. LEPRÉ). « Beau nez, ample, gras, généreux. Très belle attaque ronde et riche. Vin puissant, élégant, pur et racé » (M. LENOIR). « Structure parfaite d'un vin opulent et généreux » (M^{me} PIGNARRE). « Superbe de richesse, d'ampleur, de concentration et de complexité » (M. VERDIER). « Une structure fantastique. Fera une grandissime bouteille » (M. F. VIFIAN).

Incontestablement supérieur au 1966, ce qui est assez inattendu. Une évidente réussite.

3. CHÂTEAU TROTANOY 1967.

75,53/100

Nous disposions d'un magnum, ce qui n'a pas manqué probablement d'avantager ce millésime par rapport aux autres en repoussant en particulier son apogée de quelques années.

« Robe pourpre, brun tuilé. Nez relativement discret. Attaque franche ne manquant pas de caractère. Un vin qui flatte le palais. Très bonne harmonie et beaucoup de classe. Belle réussite » (M. LAUNAY). « Nez de fruits mûrs presque confits. Attaque suave avec

un prolongement tout en rondeur. Belle finale d'un vin à boire sans tarder» (M. DESROCHES). «Remarquable finesse. Vin pur, riche, puissant, volumineux et trop bon pour être recraché...» (M. VERDIER). «La bouche est semblable au nez; franche, droite et équilibrée. Beaucoup de plaisir» (M. LALONDRELLE).

Une bien belle bouteille.

4. CHÂTEAU TROTANOY 1966.

72,42/100

«Belle robe pourpre brun très profonde. Arômes de vanille, pain grillé et truffes. Bouche puissante et nerveuse. Un vin idéal pour accompagner le gibier. Encore une bouteille de grande qualité» (M. LAUNAY). «Vin très élégant et souple avec une belle mâche et du tonus» (M. SCHIMICCI). «Nez très vif de chêne neuf et de résine avec de très bons épices. Attaque très agréable et bonne tenue. Structure de qualité et longueur importante. Vin un peu chaud» (M. LEPRÉ). «Beaucoup d'harmonie et de pureté en bouche. C'est vraiment excellent. Belle structure. Poivré en fin de bouche» (M. PAILLARDON). «Beaucoup de volume et de matière dans un vin riche, rond et plein» (M. DESROCHES). «Nez subtil, très complexe. Équilibre parfait et quelle virilité! Un grand millésime» (M. DEROZIER).

S'il s'agit incontestablement d'un beau vin, nous ne sommes toutefois pas au niveau du superbe échantillon dégusté lors de la dégustation des premiers crus 1966. Nous constatons là une nouvelle fois un écart qualitatif non négligeable dans les bouteilles anciennes. Nous sommes ici à vingt ans d'âge. Des écarts plus significatifs encore sont facilement observables lorsque des bouchons non remplacés dépassent vingt-cinq, quarante, voire cinquante ans, et lorsque les conditions de conservation ont été très différentes.

5. CHÂTEAU TROTANOY 1971.

72,15/100

«Superbe tonalité de la robe. Très beau nez aux arômes exceptionnels. Un des grands vins de la série» (M. VERDIER). «Belle et douce attaque soyeuse. Ampleur, pureté et élégance» (M. LENOIR). «Attaque chaleureuse. Bel équilibre d'un vin fin disposant de beaucoup de présence et de prestance» (M^{me} ROMILLAT). «Nez très net de bois et sciure de pin. Vigueur et finesse. Excellente attaque franche et solide. Prolongement tout aussi construit. Très remarquable tanins et longueur impressionnante» (M. LEPRÉ). «Beau nez complexe. Vin harmonieux, élégant et long, arrivé à maturité. Beaucoup de plaisir» (M. OLIVIER).

Un vin-très typé Trotanoy avec la finesse des 1971. Mais il faut le boire maintenant et au plus tard en 1990.

6. CHÂTEAU TROTANOY 1962.

71,23/100

«Arômes de gibier, de champignons, de venaison. Nez très subtil. Attaque souple, délicate, de grande classe. Arrive à son terme pour notre plus grand plaisir» (M. LAUNAY). «De la vigueur mais avec un certain soyeux» (M. OLIVIER). «Attaque franche et de la souple. Vin chargé en matières. Belle concentration. Du corps, de l'ampleur et de la longueur. Support tannique impressionnant» (M. GAURY). «Un parfait équilibre gustatif. La pureté et l'élégance sont les deux qualités premières de cette bouteille» (M. PAILLARDON).

Le vin le plus avancé de notre lot, avec le 1972. Un plaisir qu'il faut savoir ne plus attendre.

7. CHÂTEAU TROTANOY 1975.

69,02/100

«Belle robe limpide et brillante. Nez puissant, fin et racé. Belle attaque ronde et riche. Le caractère vineux domine. Bonne harmonie» (M. LENOIR). «Nez fin assez riche d'une bonne complexité. Bouche bien construite, harmonieuse et de bonne race. Équilibre général. Une certaine fermeté de l'ensemble procure à cette bouteille un style vigoureux» (M. PAILLARDON). «Nez un peu lourd et assez chaud, alcoolisé et boisé. Très bonne attaque et tenue de haute qualité. Beaucoup d'éléments bien construits très plaisants» (M. LEPRÉ).

C'est un vin qui manque un peu de matière par rapport aux précédents, et au caractère un peu alcooleux, ce qui explique le saut de plus de trois points.

8. CHÂTEAU TROTANOY 1981.

68,89/100

Le plus jeune de notre série est encore loin de son épanouissement, aussi est-il jugé sur ses potentiels et non sur le plaisir gustatif immédiat.

«Vin jeune sur la réserve mais qui promet. La bouche est bien pleine» (M. LE GUERN). «Très jeune vin de bonne année, puissant, riche, gras et moelleux» (M. F. VIFIAN). «Le plus jeune, du style 1981, avec un bon potentiel mais encore peu expressif» (M. VERDIER).

Une bouteille en puissance mais qui n'atteindra pas cependant les sommets.

9. CHÂTEAU TROTANOY 1979.

68,52/100

Nous sommes sur un palier où cinq vins se tiennent dans un mouchoir.

«Nez accrocheur de fruits rouges mûrs, encore insolent et trop vif. Attaque très vive aussi. Vin bien construit avec de très bons éléments, mais encore trop adolescent» (M. LEPRÉ). «Nez jeune, fruité, encore fermé. Vin rond, gras, puissant, astringent et agressif avec de la race et de l'avenir» (M. R. VIFIAN). «Belle bouteille à oublier quelques années dans sa cave» (M. LAUNAY).

Supérieur au 1978, cela ne fait aucun doute.

10. CHÂTEAU TROTANOY 1976.

68,20/100

«Vin puissant et concentré, mais un peu trop chaud» (M. LE GUERN). «Bon nez ample et raffiné, assez complexe. Très bonne attaque et prolongement profond. Tanins encore vifs. Très belle structure. Finale délicieusement amère» (M. LEPRÉ). «Vin corsé, vigoureux, charpenté, avec une certaine classe et encore de l'avenir» (M. OLIVIER).

Un 1976 qui est encore loin d'avoir terminé son parcours et, comme chacun sait, cela n'est le cas que pour les meilleurs crus.

